



RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE

*Liberté
Égalité
Fraternité*



CAMPUS
FRANCE

FACE À LA PANDÉMIE

État des lieux
des mesures prises
en faveur des étudiants
internationaux au sein
des grands pays
d'accueil



Brèves

N°6 - AVRIL 2021

La stratégie Bienvenue en France, mise en place il y a deux ans, a dû et devra s'adapter face à la pandémie de la Covid-19. Les principaux pays d'attractivité concurrents ont mis en œuvre des mesures diverses au soutien des étudiants internationaux. Si certains pays ont réagi en affichant une politique stricte de fermeture des frontières (Chine, Australie, Nouvelle-Zélande), d'autres comme l'Allemagne ou les États-Unis ont, tout en maintenant des possibilités d'accueil, fortement recommandé le report des mobilités, conjugué à un recours généralisé à l'enseignement à distance. À l'instar du Royaume-Uni ou du Canada, la France a maintenu sa politique d'accueil des internationaux et observé à ce jour une baisse modérée des mobilités entrantes (25 %). En mars 2021, l'ensemble de ces pays élabore, au regard de leur expérience de la crise de 2020, des stratégies de reprise offensives.

Ainsi, le **Royaume-Uni** publie le 06/03/2021, dans la lignée de sa politique "Global Britain" et de sa mise en œuvre du Brexit, une mise à jour ambitieuse de sa stratégie "Support Recovery, Drive Growth"^[1] sur l'éducation internationale. Elle repose sur une croissance de 20 % des étudiants internationaux – avec un objectif de 600 000 en 2021-2022, et 35 Mds GBP de revenus à l'exportation, liés au secteur de la "Global education". Elle cible prioritairement, dans un premier temps, l'Inde, l'Indonésie, l'Arabie saoudite, le Vietnam et le Nigéria, puis dans un second temps et dans cet ordre, le Brésil, le Mexique, le Pakistan, l'Europe, la Chine et Hong-Kong. Elle couvre l'ensemble des cycles des études internationales, de la candidature au diplôme, de l'aide à l'insertion professionnelle au visa de travail. Elle intègre des principes de gouvernance sur l'égalité hommes-femmes, la virtualisation de l'enseignement, la cybersécurité.

Dans un même temps, aux **États-Unis d'Amérique**, l'administration Biden développe, selon l'Institute of International Education, des orientations pour l'éducation internationale alignée sur de nouveaux principes : accès et équité, environnement, nouvelles options diplomatiques (Iran, Chine), prévention des pandémies, et renforcement de la démocratie.

L'**Allemagne**, enfin, communique dans la continuité de sa Stratégie 2025 sur une relance des mobilités post-crise en accentuant ses efforts sur les bourses d'études (60 600 bourses d'études octroyées en mobilité entrante par le DAAD en 2019, dont 17 000 bourses d'études supérieures longue durée)^[2].

Au-delà de ces annonces, cette note revient sur les conditions de vie des étudiants internationaux au cours de la crise sanitaire et les mesures de soutien prises en leur faveur dans les principaux pays d'attractivité.

1

L'accueil des étudiants internationaux : des stratégies divergentes

Les frontières sont ouvertes aux étudiants internationaux au Royaume-Uni et au Canada, comme en France

Ces trois pays se montrent plutôt accueillants et permettent l'accès à tous les étudiants en respectant les mesures nécessaires (test PCR, isolement de dix jours à l'arrivée). Cela a limité la baisse du nombre de nouvelles inscriptions, -25 % de visas en France, -28 % d'étudiants internationaux au Canada entre janvier et avril 2020^[3]. Le **Royaume-Uni** aurait même vu une hausse des inscriptions (4 %) en septembre 2020^[4]. Il craint cependant une forte désaffection des étudiants européens^[5] (-57 %) à la prochaine rentrée en raison du Brexit et de l'augmentation significative des frais de scolarité.

Des restrictions sans fermeture complète des frontières aux Pays-Bas, en Allemagne et aux États-Unis

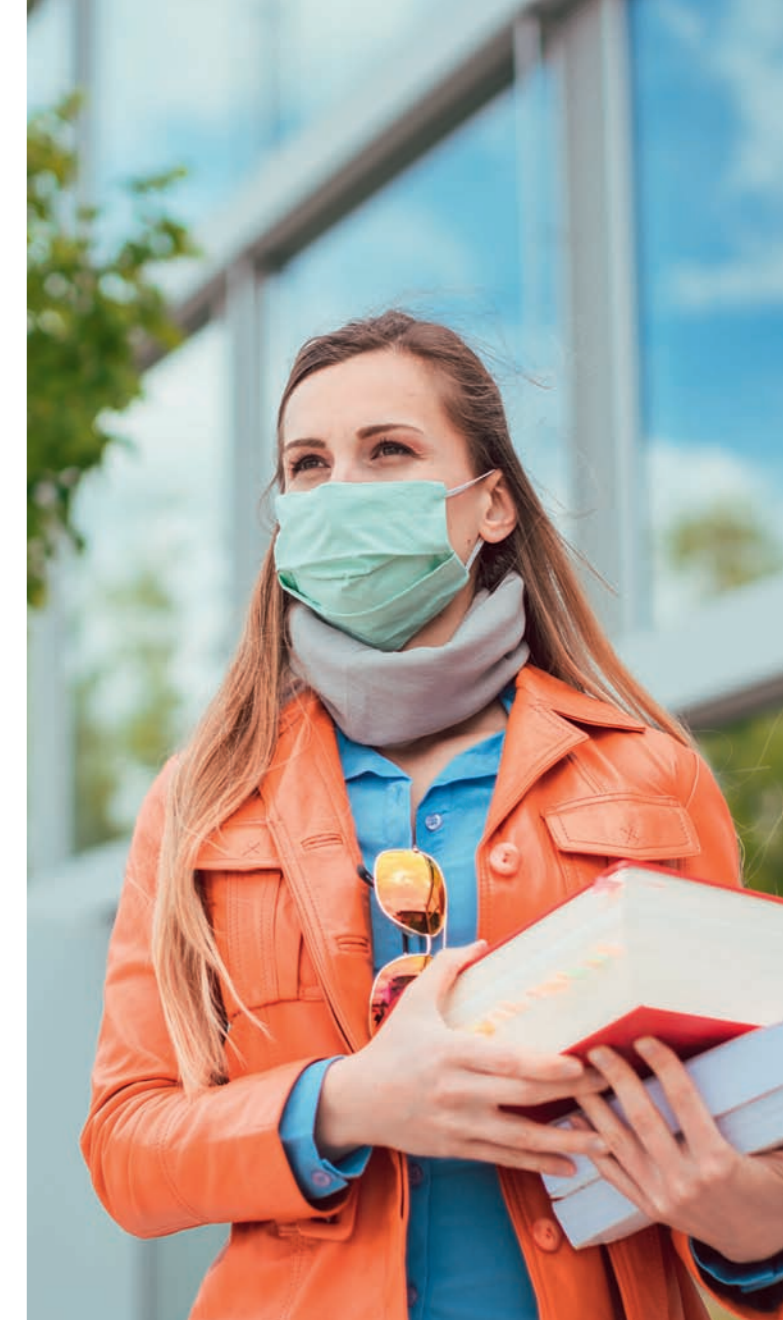
Les **Pays-Bas**, comme la **France**, n'admettent plus les étudiants provenant de pays tiers à l'Union européenne et souhaitant venir pour les périodes inférieures à trois mois. Aux **États-Unis**^[6] et en **Allemagne**^[7], aucun visa n'est délivré aux étudiants internationaux dont la formation est entièrement dispensée en ligne. Cela concernerait 47 % des établissements en Allemagne^[8] et 10 % aux États-Unis. Cette décision a valu des contestations assez vives auprès des consulats allemands, principalement en Inde, au Bangladesh, en Iran et au Maroc, les étudiants demandant aux postes diplomatiques allemands de faciliter leur arrivée^[9].

Les conséquences de ces mesures ont été différentes :

- Aux **États-Unis**^[10], cela a fait baisser de 72 % le nombre de nouveaux inscrits présents sur le territoire. Le nombre total de nouveaux inscrits (présents sur le territoire + étudiants en ligne depuis leur pays d'origine) a baissé lui de 43 % et le nombre total d'étudiants internationaux de 16 %. Cela porterait à 830 000 le nombre d'étudiants internationaux inscrits dans une formation diplômante états-unienne.
- En **Allemagne**^[11], pour le semestre d'hiver 2020-2021, cela n'a pas empêché une légère hausse du nombre d'étudiants internationaux de 3 % (enquête de décembre 2020). Cette hausse est portée par les étudiants en mobilité diplômante (+17 %), alors que ceux en échange diminuent (-55 %). Cette hausse pourrait s'expliquer par la bonne gestion de l'épidémie mise en lumière par les médias internationaux au début de la pandémie. Ces chiffres comprennent néanmoins les étudiants inscrits depuis l'étranger alors que le nombre d'internationaux physiquement présents dans le pays a baissé. On estime en effet à 80 000 le nombre d'étudiants qui ont quitté l'Allemagne à l'issue du semestre d'été 2020.

Les frontières sont fermées en Chine, en Australie et en Nouvelle-Zélande depuis le début de l'épidémie

- En **Australie**, les frontières sont fermées. Les étudiants internationaux restés en Australie continuent de suivre les cours ; ceux rentrés chez eux ne peuvent plus revenir et doivent suivre leurs cours à distance^[12] (140 000 étudiants suivent des cours à distance depuis un autre pays). Le nombre de détenteurs de visa pour études en Australie a ainsi baissé de près de 200 000 à la fin de l'année 2020, par rapport à octobre 2019.
- La **Nouvelle-Zélande** a complètement fermé ses frontières aux étrangers depuis mars 2020. Le ministre de l'Éducation a annoncé à la mi-janvier 2021 que 1 000 étudiants internationaux allaient de nouveau être admis dans le pays à partir du mois d'avril 2021^[13].
- La **Chine** n'autorise pas l'entrée sur le territoire des étudiants, y compris à ceux en cours de scolarité et qui étaient rentrés chez eux au printemps 2020. Ces derniers expriment leur mécontentement de ne pouvoir y retourner^[14]. La Chine permet néanmoins aux Sud-Coréens d'entrer sur son territoire depuis août 2020 en suivant un protocole strict. La vaccination progressant lentement, il est vraisemblable que les frontières restent fermées jusqu'en 2022^[15].



[1] <https://www.gov.uk/government/publications/international-education-strategy-2021-update>
[2] DAAD Annual Report 2019 p. 140.
[3] <https://www.cbc.ca/news/canada/north/north-sees-drop-in-international-students-due-to-covid-19-1.5917156>
[4] <https://www.ucas.com/corporate/news-and-key-documents/news/rise-number-students-planning-start-university-autumn>
[5] EU exit: estimating the impact on UK higher education (publishing.service.gov.uk)
[6] <https://global.upenn.edu/isss/coronavirus-covid-19-faq-incoming-international-students>
[7] <https://www.dw.com/en/coronavirus-foreign-students-on-online-courses-are-denied-visas-to-germany/a-54567800>
[8] Au semestre d'été 2020 : DAAD Working Paper June 2020 COVID-19 and the impact on international student mobility in Germany.
[9] <https://www.schengenvisa.info.com/news/educationisnottourism-international-students-to-eu-call-on-member-states-to-resume-student-visa-application-processing/>
[10] Fall 2020, International Student Enrollment Snapshot Julie Baer and Mirka Martel, IIE.
[11] Facts and Figures on the International Nature of Studies and Research in Germany and Worldwide, p. 36, DAAD, 2020.
[12] <https://www.abc.net.au/news/2021-01-19/covid-international-students-anxious-return-australia/13069472>
[13] <https://www.stuff.co.nz/national/education/300204969/universities-welcome-announcement-that-1000-international-students-will-return>
[14] <https://thepienews.com/news/china-government-response/>
[15] https://www.scmp.com/news/china/diplomacy/article/3124300/covid-19-china-may-not-relax-border-controls-until-2022?utm_term=Autofeed&utm_medium=Social&utm_content=article&utm_source=Twitter#Echobox=1614950763

2

Des conditions de vie et d'études dégradées

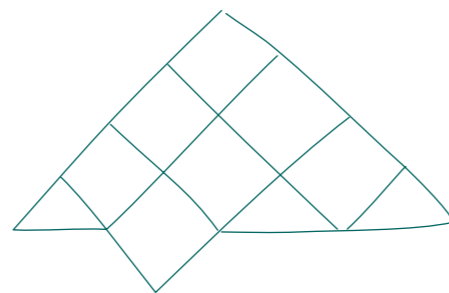
Afin de limiter les risques de contamination dans les établissements, les **établissements ont adapté leurs formations**, basculées très majoritairement en ligne.

- Aux **États-Unis**, seuls 2 % des établissements délivrent uniquement des cours en présentiel^[16] et ce sont très majoritairement des établissements qui accueillent moins de 5 000 étudiants.
- Au **Royaume-Uni**, le gouvernement a exclu l'enseignement en présentiel pour la majorité des cours jusqu'au 8 mars 2021. Un système hybride a été mis en place. Une rentrée échelonnée a été organisée, pour éviter que tous les étudiants nouveaux arrivants ou de retour après les vacances de Noël ne reviennent au même moment. Le gouvernement réexaminera, d'ici la fin des vacances de Pâques, les options concernant le calendrier de retour des étudiants restants.
- En **Allemagne**, environ la moitié des établissements ont des cours 100 % en virtuel alors que le reste adopte le modèle hybride (au 17 décembre 2020).
- Les problèmes rencontrés par les étudiants semblent plus nombreux dans les pays dont les frontières demeurent fermées. Les étudiants inscrits en **Chine** et en **Australie**, mais qui ne peuvent y entrer, doivent suivre des cours en ligne (souvent asynchrones et/ou de simples enregistrements ou powerpoints^[17]) alors qu'ils paient souvent le même prix que pour une formation en présentiel. Alors que certains enseignements ont repris en présentiel, les étudiants internationaux sont alors les seuls à suivre des cours en ligne. Un syndicat d'étudiants internationaux bloqués hors de Chine a par exemple vu le jour pour essayer d'améliorer les conditions d'études.

Certains établissements chinois^[18] et australiens^[19] proposent des promotions sur leurs formations pour continuer à attirer des étudiants internationaux.

Les difficultés des étudiants sont également financières :

- Au **Canada**, une enquête du World Education Services révèle que les étudiants auraient été fortement touchés par la perte de leur emploi en période de pandémie^[20]. Beaucoup d'étudiants travaillant sur leur campus ont vu leur emploi disparaître à la fermeture de celui-ci. Sur près de 340 étudiants interrogés, plus du quart (26 %) affirme avoir perdu leur principale source de revenus, et plus du tiers (35 %) rapporte des difficultés pour payer un loyer ou des produits de première nécessité.
- Au **Royaume-Uni**, les conditions de vie deviennent de plus en plus précaires, obligeant la plupart d'entre eux à faire appel à des banques alimentaires^[21].
- La situation est également inquiétante en **Allemagne** où environ 100 000 des 320 000 étudiants internationaux dépendent d'un job étudiant, emploi rendu plus difficiles d'accès par la crise sanitaire.

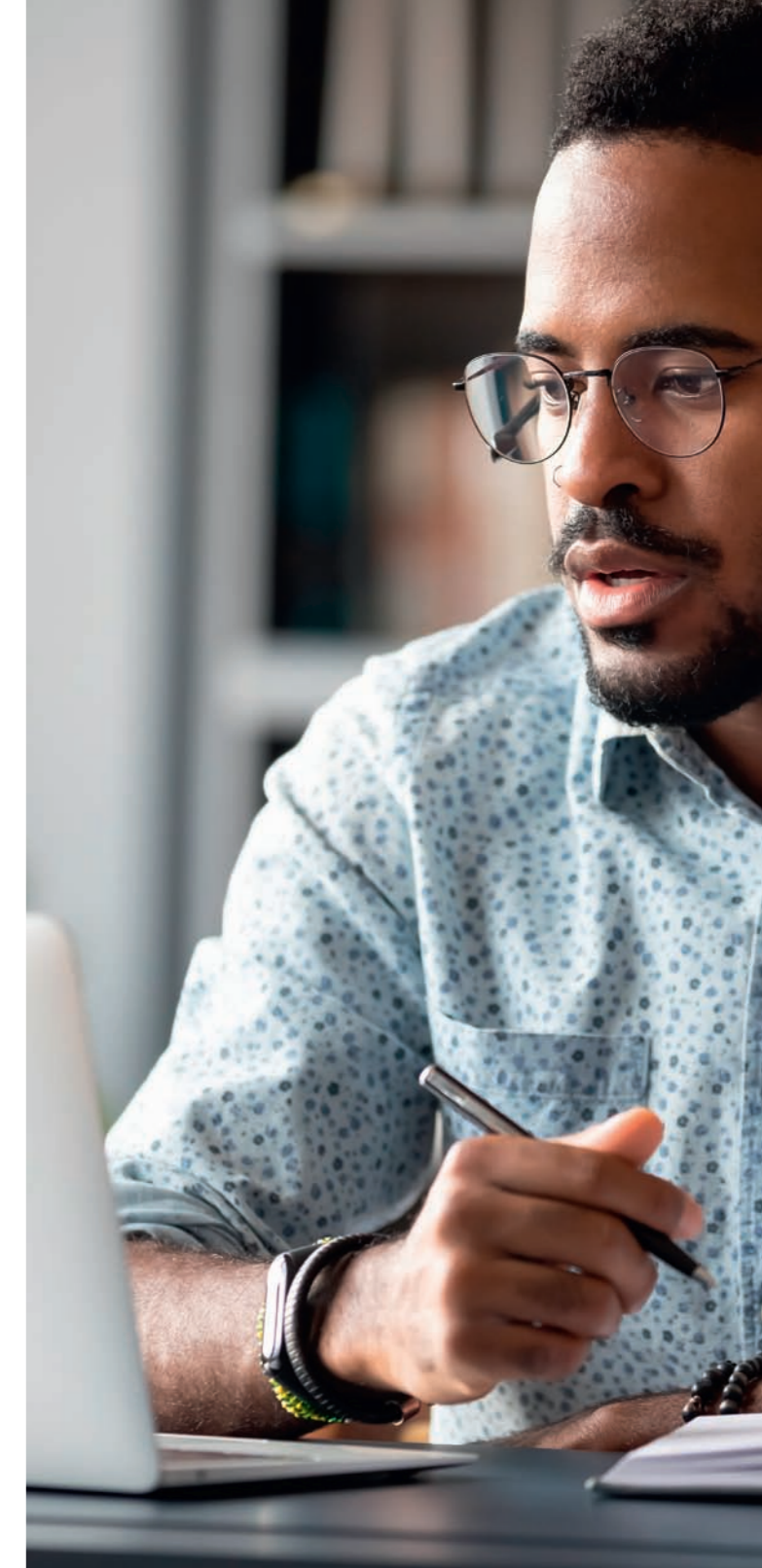


3

Les mesures de soutien aux étudiants

L'**Allemagne** (via le DAAD) a mis en place plusieurs dispositifs de soutien des étudiants et des établissements :

- Renforcement de la stratégie digitale du DAAD préalable à la Covid-19, mais accélérée avec la crise : **My GUIDE**, portail d'information sur les formations en Allemagne (170 000 utilisateurs depuis début 2020) ; base de données sur les programmes internationaux en Allemagne, **International Programmes in Germany** (plus de 80 000 visites quotidiennes ; 200 institutions ont renseigné 2 000 programmes à destination d'étudiants internationaux).
- Deux nouveaux financements pour soutenir l'offre d'enseignements en ligne : International Virtual Academic Collaboration (IVAC) et Internationale Programme Digital (IP-Digital). Les 19 projets choisis dans le cadre du projet IP-Digital recevront environ huit millions d'euros jusqu'en 2022.
- Versement de bourses de transition ("*Überbrückungshilfen*") financées par le ministère de l'Éducation et gérées par le Deutsche Studentenwerk (le CROUS allemand). Les étudiants internationaux peuvent également en bénéficier^[22]. Les bourses d'aide d'urgence du gouvernement fédéral sont versées par l'intermédiaire des associations étudiantes. En novembre, 38 000 demandes de subventions de 100 à 500 euros pour un mois ont été soumises et 19 000 ont été approuvées pour un total de 8,7 M€^[23].
- Les étudiants et les chercheurs ne pouvant pas venir en Allemagne et ayant commencé leurs études à distance ont reçu leur bourse du DAAD malgré tout, la seule condition étant une inscription dans un cursus. Les mobilités ont également pu être repoussées de 6 mois.
- L'implication des établissements et du DAAD pour favoriser la venue des étudiants internationaux (aide pour l'obtention des visas^[24]).



^[16] Fall 2020, International Student Enrollment Snapshot Julie Baer and Mirka Martel, IIE.

^[17] <https://thepienews.com/news/chinas-intl-students-form-student-union/>

^[18] <https://www.studyinternational.com/news/return-to-china-2021-chinese-universities/>

^[19] <https://www.abc.net.au/news/2021-02-13/australian-universities-offer-rebate-to-foreign-students-covid/13139792>

^[20] <https://wenr.wes.org/2021/02/impact-of-covid-19-on-the-economic-well-being-of-recent-migrants-to-canada>

^[21] <https://www.studyinternational.com/news/food-poverty-foreign-students/>

^[22] 436 euros en moyenne par bourse.

^[23] <https://www.tagesspiegel.de/wissen/grosse-bafoeg-reform-gefordert-studentenwerk-sieht-strukturelle-armut-unter-studierenden/26710016.html>

^[24] Les établissements donnent des certificats aux étudiants pour attester qu'ils viennent physiquement en cours, leur permettant ainsi d'obtenir un visa.

4

Des stratégies d'attractivité offensives au Royaume-Uni et aux États-Unis

Le **Royaume-Uni** a créé un fonds universitaire spécial pour soutenir les établissements et les étudiants nationaux et internationaux (aide passée de 256 M£ à 443 M£). En pratique, il s'avère toutefois difficile d'obtenir une aide car ces fonds sont réservés aux situations extrêmes^[25]. Des partenariats ont également été mis en place durant la crise, entre établissements ou entreprises du secteur des Ed Tech (avec la Chine ou le Mexique par exemple). Les heures de travail effectuées limitées à 20h hors période de pandémie pour les étudiants ne sont désormais plus limitées^[26].

Les étudiants internationaux peuvent se faire tester gratuitement. Leur accès aux soins et traitements relatifs à la Covid-19 sont pris en charge. Enfin, ils ont aussi accès aux vaccins.

Aux **Pays-Bas**, les étudiants étrangers (hors UE) doivent en temps normal déclarer chaque année, par l'intermédiaire de leur université ou de leur établissement d'enseignement supérieur, qu'ils disposent de revenus suffisants pour au moins une année supplémentaire (900 euros par mois). Si un étudiant ne remplit pas la condition de revenus, l'établissement d'enseignement concerné doit le signaler aux services d'immigration et de naturalisation du ministère de la Justice et de la Sécurité. Le gouvernement a pris des mesures pour que les étudiants qui bénéficient d'un permis de séjour ne le perdent plus pour cette seule raison. Tous les étudiants et chercheurs internationaux qui étudient ou mènent des recherches aux Pays-Bas peuvent bénéficier de la vaccination Covid-19. Il est conseillé aux étudiants ou aux chercheurs qui étudient ou font des recherches dans un domaine lié aux soins de santé de contacter leur employeur pour vérifier s'ils peuvent être éligibles à une vaccination anticipée.



Aux **États-Unis** :

- L'aide aux étudiants internationaux relève davantage des établissements d'enseignement supérieur que de l'administration fédérale^[27]. Toutefois :
 - Le Care Act (*Coronavirus Aid, Relief, and Economic Security Act*) de mars 2020 a créé un fonds de secours d'urgence de 14 MM\$ pour l'enseignement supérieur. En décembre, les établissements ont reçu 23 MM\$ supplémentaires (CRRSA - loi sur les crédits supplémentaires pour l'aide et la réponse au coronavirus)^[28].
 - Une partie du *Stimulus Bill* adopté par le Congrès le 10 mars 2021 est fléchée vers l'enseignement supérieur (40 MM\$ d'aides). La moitié de cette somme ira à des fonds d'urgence pour soutenir financièrement les étudiants. Les établissements choisiront quels étudiants pourront bénéficier de ces aides^[29].
- L'administration Biden a retiré la limite de séjour imposée précédemment, qui aurait accordé aux étudiants étrangers moins de temps aux États-Unis que ce qui est généralement nécessaire pour obtenir leur diplôme. La nouvelle administration souhaite également augmenter le nombre de visas longs séjours et visas de travail, et faciliter leur obtention pour les docteurs (en particulier dans les domaines des sciences et de l'ingénierie). Elle simplifiera la naturalisation des détenteurs de carte verte, renforçant l'attractivité des États-Unis auprès des étudiants internationaux.

Le **Canada** a annoncé en février 2021 offrir des permis de travail ouverts (non liés à un emploi donné) aux diplômés qui ont ou ont eu un permis de travail postdiplôme (PTPD).

En **Australie** :

- Le gouvernement encourage les étudiants en difficulté économique à se rapprocher de leur établissement. Plusieurs d'entre eux proposent d'échelonner ou de reporter certains paiements, peuvent apporter un soutien pour l'alimentation et le logement ainsi qu'un soutien psychologique.
- L'absence de nouveaux frais de visa pour les étudiants qui disposaient d'un visa étudiant au 1^{er} février 2020 ou à une date ultérieure, pour permettre à ceux-ci de postuler et pouvoir finir leurs études^[30].
- La modification des conditions d'octroi d'un visa pour les diplômés, qui prennent en compte l'enseignement à distance et permettent à des diplômés retenus dans un pays étranger de postuler.

Au **Royaume-Uni**, le gouvernement britannique vient de publier (mars 2021^[31]) une mise à jour de sa stratégie *Supporting recovery, driving growth* décidée en 2019^[32]. Elle fixe un objectif de 600 000 étudiants accueillis, de 35 Mds£ de revenus liés à la présence d'étudiants internationaux en 2030 et de 35 000 étudiants en échange grâce au programme Turing.

La crise sanitaire conjuguée à l'ambition britannique post-Brexit (le *Global Britain*) ont en effet mis en avant l'**importance vitale de l'internationalisation** pour l'éducation britannique.

Le Royaume-Uni souhaite concentrer ses efforts d'internationalisation sur la Chine (+HK), l'ASEAN, le Moyen-Orient et l'Amérique latine. Le pays cherche à faciliter l'arrivée d'étudiants internationaux en misant sur :

- Un nouvel accès à l'immigration entrante, avec un visa de 2 à 3 ans lié à l'obtention d'un diplôme britannique (3 ans pour le PHD).
- Une **amélioration de l'expérience de l'étudiant international** allant de l'information aux outils de candidature, au diplôme et à l'employabilité, avec notamment :
 - Des programmes de bourses diversifiés (UK Fulbright, Commonwealth, Higher Education for Palestinans, English Language Assistants, QE scholarships, Study in China, UK German, UK India).
 - Une offre de financements alternatifs et de prêts.
 - Une approche plus structurée de la mise en place d'organisations d'Alumni.
 - Un accent mis sur l'environnement.
 - L'égalité femmes/hommes est mise en avant.

Aux **États-Unis**, l'*Institute of International Education* (IIE) confirme un changement de perspectives à Washington au sujet de la mobilité des étudiants, articulé autour de 5 principes :

- Un accès équitable à une formation à l'international.
- Une primauté donnée aux problématiques environnementales.
- Une orientation diplomatique nouvelle sur l'Iran et la Chine.
- Une réflexion prospective sur les pandémies à venir.
- Une volonté de renforcer la démocratie.

Une nouvelle stratégie sur l'internationalisation de l'enseignement supérieur, qui dérivera de ces principes, est attendue prochainement.



^[25] <https://thepienews.com/news/uk-international-students-compensation/>

^[26] <https://www.gov.uk/guidance/coronavirus-covid-19-advice-for-uk-visa-applicants-and-temporary-uk-residents>

^[27] L'IIE a aussi lancé un appel aux institutions membres de son réseau pour qu'elles désignent 1 à 5 étudiants internationaux confrontés à des difficultés financières en raison de la pandémie de la Covid-19 pour obtenir une bourse d'urgence : <https://www.iie.org/Programs/Emergency-Student-Fund/Current-Funding-Efforts>

^[28] <https://www.wsj.com/articles/what-does-the-1-9-trillion-stimulus-bill-mean-for-loan-forgiveness-financial-aid-and-college-students-11615412035>

^[29] <https://www.wsj.com/articles/what-does-the-1-9-trillion-stimulus-bill-mean-for-loan-forgiveness-financial-aid-and-college-students-11615412035>

^[30] <https://covid19.homeaffairs.gov.au/student-visa>

^[31] International Education Strategy: 2021 update Supporting recovery, driving growth.

^[32] International Education Strategy global potential, global growth.

Face à la pandémie - État des lieux des mesures prises en faveur des étudiants internationaux au sein des grands pays d'accueil est le 6^e volume de la collection "Les Brèves".

Directrice de la publication :
Béatrice Khaiat, Directrice générale

Comité éditorial :
Florent Bonaventure, Patrice Goujet

Rédaction :
Service presse, études et communication institutionnelle

Édition :
Guillaume Tétard

Réalisation :
 AGENCEZEBRA.COM

Campus France

Agence française pour la promotion de l'enseignement supérieur, l'accueil et la mobilité internationale

28, rue de la Grange aux Belles - 75010 Paris
www.campusfrance.org

Les Notes Campus France sont imprimées sur papier PEFC-FSC issu de forêts gérées durablement.

Avril 2021

ISSN 2117-8496

